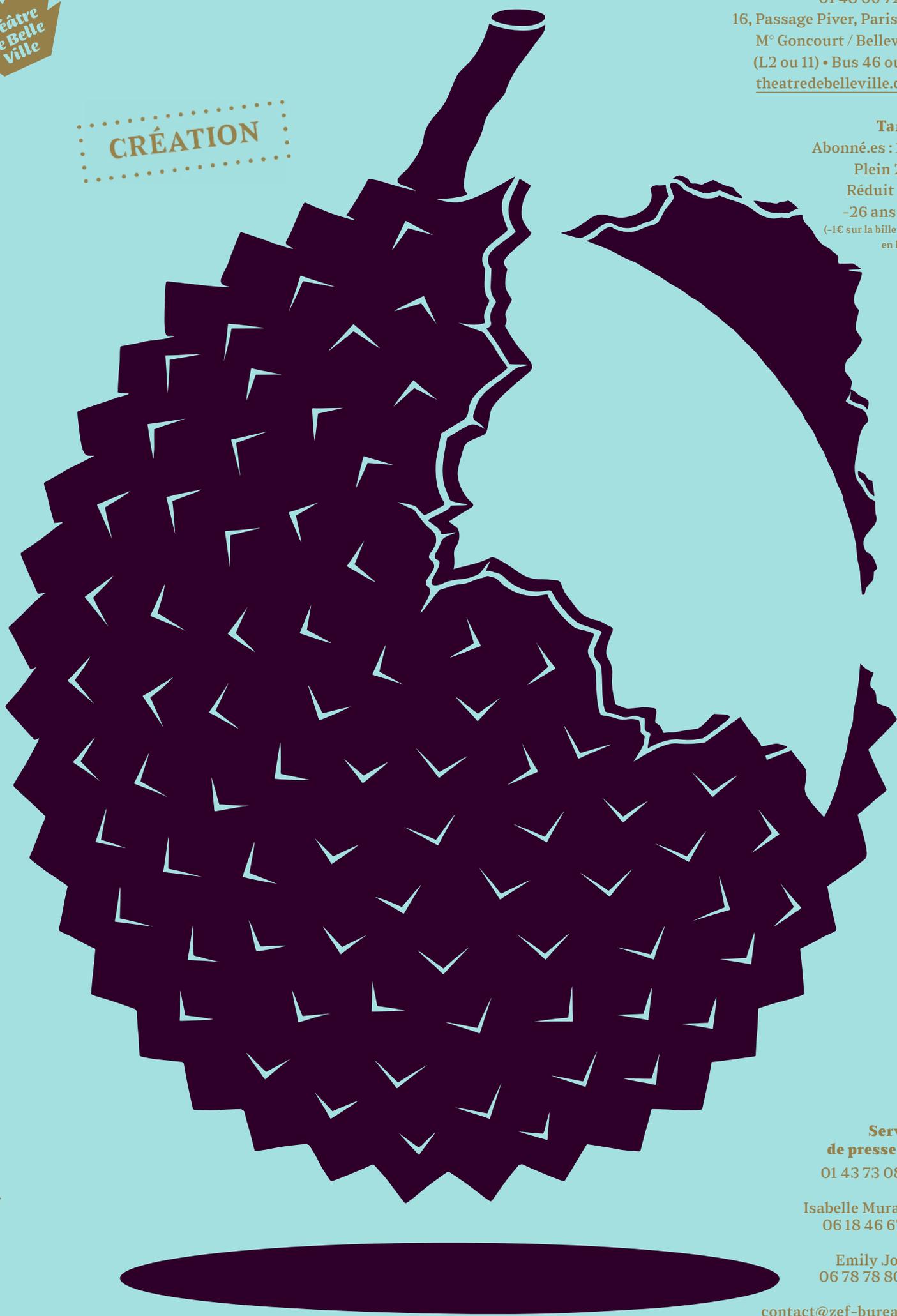




Comme une vague - Dossier de presse

4 oct. → 27 oct.

CRÉATION



Théâtre de Belleville
01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E
M° Goncourt / Belleville
(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75
theatredebelleville.com

Tarifs
Abonné.es : 10€
Plein 26€
Réduit 17€
-26 ans 11€
(-1€ sur la billetterie en ligne)

Service de presse Zef
01 43 73 08 88

Isabelle Muraour
06 18 46 67 37

Emily Jokiel
06 78 78 80 93

contact@zef-bureau.fr
www.zef-bureau.fr



KOUNTSEVO
1953

COMME UNE VAGUE

**Du dimanche 4 octobre
au mardi 27 octobre 2020**

Lun. 21h15, Mar. 21h15, Dim. 20h

Durée 1h15

Tout public

CRÉATION

Mise en scène Jules Audry

Texte Antonio Alamo

Avec Victor Fradet, Thibault Fernandez, Abdel Rahym Madi,
Aurélien Pinheiro, Frederic Losseroy

Création son, lumière et régie générale Olivier Maignan

Collaboration artistique Anne-Sophie Lombard

Production Compagnie Future Noir et Bloom 170

Soutien Mairie de Paris

Remerciement Théâtre Gerard Philippe - Centre Dramatique National
de Saint-Denis, Théâtre de la Pépinière, Théâtre de Belleville

Résumé

Le 28 février 1953, Staline dîne pour la dernière fois avec ses quatre généraux. Le lendemain il est retrouvé inanimé et meurt quelques jours plus tard. Entre paranoïa, manipulation et ivresse, notre théâtre explore les symptômes de la transformation de l'homme en tyran.

Note d'intention

La particularité de ce texte n'est pas l'histoire qu'il raconte, l'histoire est déjà écrite, mais son sujet : l'influence des excès de pouvoir sur l'homme. Le texte donne à voir les hémicycles protégés où se réunissent les hommes de pouvoir, ces lieux, à l'abri des regards, où les masques tombent et les langues se délient. La représentation prend ici un sens clair ; à savoir l'action de rendre présent ces espaces - temps gardés par l'Histoire. Je veux donner une expérience contemporaine sur la mécanique implacable du pouvoir autoritaire.

Notre projet s'apparente à une fouille. Une table comme espace de parole, de confessions surtout, et une esthétique qui détourne de l'approche historique, ceci afin de générer une proximité fulgurante avec le passé. Nous tenterons ainsi de faire théâtre des tensions intimes liées aux régimes politiques les plus radicaux. Staline est le personnage central de ce huis-clos, mais son allure devra rappeler les despotes du XXIème siècle, bienséants, « cools » et diplomates.

Les acteurs choisis pour interpréter l'histoire n'ont ni l'âge ni l'origine des rôles qu'ils interprètent, ceci afin de mettre à distance toute tentative de reconstitution historique. Comme l'a fait remarquer un éminent philosophe, l'histoire se répète deux fois – la première sous forme de tragédie, la seconde, sous forme de farce. Notre cas est sans aucun doute le second.

Dans notre spectacle, un personnage est ajouté au texte de l'auteur ; le compositeur russe Prokofiev. Mort le même jour que Staline, ses funérailles ont été retardées jusqu'à la fin du mois de mars où une brève note est apparue en une des journaux soviétiques. Il fut un fervent défenseur du Parti mais aussi proche des autres protagonistes de la pièce.

Il y a, à la base du projet, la nécessité pour ma génération de comprendre certaines aberrations qui nous restent en héritage. Comment le pouvoir devient-il violence ? Le théâtre, par l'exposition de symptômes, apporte des réponses sensibles à la transformation de l'homme en tyran. Les comédiens jouent le désir de tout homme d'accroître sa puissance jusqu'au ridicule. Alors la grande Histoire devient banale beuverie pour la joie des spectateurs de cette farce historique. J'espère que ce spectacle entrera en résonance avec la multitude de situations de violence dans l'histoire politique mondiale. Bien sûr, cet épisode a disparu depuis longtemps ; Staline est parti et ne reviendra plus jamais. N'est-ce pas ?

La scénographie sera minimale sans être austère avec une palette de couleurs restreintes, des teintes sombres et terreuses, inspirée par le Brutalisme. En contrepoint du déclin mental des personnages, la création costumes sera inspiré d'un style soigné mais décontracté, influencé par le Rat Pack et son style Savile Row. Les personnages devront avoir l'air de « tyrans cools ». La jeunesse des acteurs implique une lecture du spectacle selon son thème et non son caractère historique ; les costumes iront dans le sens d'une esthétique de l'autorité contemporaine, plutôt affirmée dans sa violence.

Entretien avec Jules Audry, metteur en scène

Pourquoi s'intéresser à l'histoire de Staline ?

Je crois que Staline n'est pas le personnage central de ce texte. Le coup de force de l'auteur, Antonio Alamo, c'est de décrire la chute d'un système de valeurs, ici les derniers jours du stalinisme. Dans sa note liminaire, l'auteur remarque que Churchill, Hitler et Staline avaient en commun d'être hypertendus, paranoïaques et artérioscléreux. Le spectacle suit cette intuition que l'«*essence la plus intime de l'être réside dans sa volonté de puissance*», comme le disait Nietzsche, et que ce désir aboutit irrémédiablement à une maladie physique. Autrement dit, le désir de pouvoir ne se maintient que par la violence, envers les autres et envers soi-même. Finalement, il n'y a pas de différences majeures entre les personnages du texte. Les ministres, Boulganine, Khrouchtchev, Malenkov et Beria, sont aussi atteints que le secrétaire général. Le personnage principal, c'est la maladie.

D'où vient le nom de la pièce Comme une vague ?

Comme une vague est le sixième vers du chant soviétique *Guerre sacrée* composée en 1941. Ce titre est également une référence à l'Expérience de la Troisième Vague mené par un professeur d'histoire dans un lycée californien en avril 1967 : dans le cadre d'un cours sur l'Allemagne nazie, Ron Jones décida d'organiser une mise en situation du fascisme avec ses élèves.

Qu'est ce que la mise en scène révèle sur les jeux de pouvoir contemporains ?

La mise en scène tente de poursuivre l'intuition du texte vers le XXIème siècle. La politique n'a plus le même uniforme, les corps sont plus jeunes, nos personnages sont les nouveaux représentants d'une classe dirigeante plus soft. Élite de la finance, du numérique, des médias ; une génération politique à la forme nouvelle, antipartite. La vague est une métaphore de la nature turbulente et houleuse du rapport que l'homme entretient avec son désir de pouvoir, et des symptômes de son évidente insatisfaction.

Propos recueillis par Carole Marchand

Auteur : Antonio Álamo



Antonio Álamo est un auteur espagnol de romans et de pièces de théâtre traduits en plusieurs langues. Parmi ses ouvrages significatifs parus en français, *La Vallée de l'Ivresse* (2002), mise en scène d'un dîner ayant eu lieu le 6 août 1945 à Santa Fe le jour du largage de la première bombe atomique, et *Les Malades* (2006).

Metteur en scène : Jules Audry



Après une formation de comédien à l'ESAD, Jules Audry se consacre à la mise en scène dès 2014. Il dirige par ailleurs des lectures à l'Odéon dans le cadre des soirées «XXIème scène, nouvelles voix contemporaines». Il collabore avec le département Actorat de l'EICAR où il entreprend, entre autre, un travail pédagogique sur la matérialité de la langue de Shakespeare. Il réalise également un nombre certain de documentaires dont *États Généraux-Lorraine* en 2016. Jules Audry est le metteur en scène et le directeur artistique de la compagnie Future Noir. Il a écrit et mis en scène une variation autour d'Hamlet intitulée *Hamlet - Héritages* spectacle créé en Estonie lors d'un festival de théâtre international organisé par l'Institut Français, puis à Paris dans le cadre du festival Préliminaires au Carreau du Temple (75011). En 2017, Jules Audry met en scène *Une Commune*, un texte de Guillaume Cayet, au Théâtre de Vanves. Régulièrement invité à travailler en Ukraine, il est nommé directeur artistique du T.N.I.F en avril 2019 où sa première mise en scène est *Caligula* d'Albert Camus.

Distribution



Thibaut Fernandez est acteur et pédagogue. Après sa formation à l'ESAD, il collabore régulièrement avec la Cie Future Noir. Thibaut Fernandez est directeur artistique de la compagnie Hey, slick!, implantée à Bourges.

Thibaut Fernandez
Krouchrchev



Victor Fradet
Malenkov

Ancien sportif de haut niveau (horse-ball), Victor Fradet fait ses études dramatiques à l'ESAD. Depuis 2014, Victor Fradet a collaboré avec Jules Audry (*Looking for Hamlet*), Sylvain Maurice (*Peer Gynt*), Anne-Laure Liégeois (*Les Soldats*) et depuis 2017 avec Simon Abkarian (*L'Envol des Cigognes*, *le Dyptique*, *Electre des Bas-fonds*).



Frédéric Losseroy
Beria

Après sa formation à l'ESAD, Frédéric Losseroy entreprend des collaborations fidèles avec des metteurs en scène comme Bernard Sobel et Jules Audry. En 2019, Frédéric Losseroy est acteur et guitariste sur les spectacles de Thibault Rossignaux et Julie Ménard, dont un solo *Les garçons ne pleurent pas*.



Abdel-Rahym Madi
Staline

Abdel-Rahym Madi est acteur, chanteur et danseur, ayant fait ses études dramatiques à l'ESAD. En 2016, Abdel-Rahym Madi est sélectionné Talent Adami et part pour New York où il se forme à la NYC Film Academy. La découverte de Broadway le fait entrer dans l'univers de la comédie musicale et c'est au Queens Theater de Londres qu'il fait ses premières armes. Son parcours le conduit aux côtés de Joël Pommerat, du Tg Stan ou encore de Marie-Claude Pietragalla.



Aurélien Pinheiro se forme en tant qu'acteur à l'ESAD et joue sous la direction de Galin Stoev et de Jules Audry. Aurélien Pinheiro joue également dans la série *Ad Vitam* sur Arte et collabore avec les réalisateurs de la Femis.

Aurélien Pinheiro
Boulganine



Olivier Maignan reçoit une formation classique de musicien avant de se tourner vers les musiques amplifiées, ce qui le mènera rapidement à la scène. Il joue de la guitare, de la basse et de la contrebasse. Olivier Maignan enregistre et se produit sur scène avec de nombreux groupes (Alfort, BODIE, Vincent Robinson, InTheCanopy, Trio fils, RA&OL, Tokyostar, The Flowers, Enez, Pince, FÜGÜ). Olivier Maignan se forme aux métiers de régisseur lumière et son et devient régisseur au Théâtre de Belleville et au 11 Gilgamesh Belleville à Avignon. Il collabore avec Les Parvenus, la Cie Future Noir, la Cie Kruk, la Cie Comme Si et la Cie 5718.

Olivier Maignan :
*musicien, créateur
lumière et son, régisseur*

La Compagnie Future Noir

La compagnie Future Noir a été fondée en 2013 par le metteur en scène Jules Audry. La compagnie a notamment été en résidence à la Ménagerie de Verre (2014-2015), au Théâtre Gérard Philipe- CDN de Saint-Denis (2015-2016), au Carreau du Temple et au Théâtre de Vanves (2016-2017).

Le premier spectacle de la compagnie est une variation autour d'*Hamlet* intitulé *Looking for Hamlet – Héritages* (2013). Ce spectacle, écrit et mis en scène par Jules Audry, a été créé à Tallin, en Estonie, lors du festival international Accords ! organisé par l'Institut Français d'Estonie, puis à Paris au Théâtre de Belleville (2014), ainsi qu'au Carreau du Temple (2015) dans le cadre du festival Préliminaires organisé par le Théâtre de Vanves.

La deuxième création de la compagnie, *Une commune*, texte de Guillaume Cayet ayant reçu l'Aide à la création d'Artcena, a lieu en novembre 2017 au Théâtre de Vanves. Ce projet est soutenu financièrement par la DRAC Île de France, ARCADI, la SPEDIDAM et l'ADAMI. Pour l'écriture de ce projet, Jules Audry et Guillaume Cayet ont été accueillis en résidence à la Chartreuse-centre national des écritures du spectacle en 2015.

Comme une vague est la troisième création de la compagnie. Pour ce projet, la compagnie s'associe en production déléguée avec Bloom 170.



Septembre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€
-26 ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^e

POINT CARDINAL

Création

Sébastien Desjours / Léonor de Récondo

PERIKOPTÔ

Antoine Raimondi et Héloïse Desfarges

Création

CENT MÈTRES PAPILLON

Maxime Taffanel / Nelly Pulicani